

Travail social et résistance

Les leçons de recherches conjointes

Philippe Lyet - Askoria

Exposé pour le site Recherche-action.ch le 29 mars 2022

Propos liminaire

- Exposé qui reprend le propos d'un article paru dans la revue de travail social de l'Université d'Ottawa sur la question de la résistance dans le travail social
- Est-ce que les « recherches conjointes » peuvent contribuer à des formes de « résistance » dans le travail social ?
- Définition : les recherches conjointes sont des recherches qui sont plus ou moins conçues, conduites, analysées, diffusées conjointement par des « cochercheurs », chercheurs professionnels et acteurs concernés.

Le monde scientifique, un allié du travail social ?

- C'est loin d'être évident.
- Les productions scientifiques classiques apparaissent peu mobilisables par les acteurs concernés. Elles leur proposent, et parfois leur imposent, des logiques d'analyse qui correspondent peu à leurs enjeux.
- D'autres dynamiques de recherches que je nommerai recherches conjointes, qui associent des acteurs/actrices concerné·e·s, peuvent acculturer, d'une part, ceux/celles-ci au regard construit par l'activité scientifique et, d'autre part, les scientifiques aux compréhensions des acteurs/actrices.

Savoirs colonisateurs et connaissances émancipatrices

Les illusions de la science « positiviste-réaliste »

- Pour les sciences sociales nées il y a 150 ans, connaître consiste à révéler des aspects de la réalité que les acteurs sociaux et leurs prénotions (Durkheim) méconnaissent et, pour cela, à construire un corps de spécialistes initiés à des méthodes adéquates qui leur permettent de connaître une rupture épistémologique et de construire des savoirs pertinents. Cette conception va de pair avec une approche cumulative de la connaissance : les parcelles de nouvelles connaissances s'ajoutent aux anciennes pour élargir, compléter le savoir, sur le modèle de la « découverte » de la terre par les explorateurs européens qui, à partir du XV^e siècle, ont fait reculer l'ignorance et ont produit des cartes de plus en plus précises et justes.

Les critiques des nouvelles épistémologies

- Les humains construisent la réalité sur laquelle ils agissent en construisant des angles de vue, pas toujours consciemment, dans leur manière de la connaître.
- La connaissance emprunte toujours des formes, se construit toujours à l'aide d'outils qui traduisent des options et ont des effets pratiques (Latour) mais aussi sociaux et politiques.
- L'observateur interfère dans la situation de celui qu'il observe.

Illustration par l'exemple des cartes géographiques

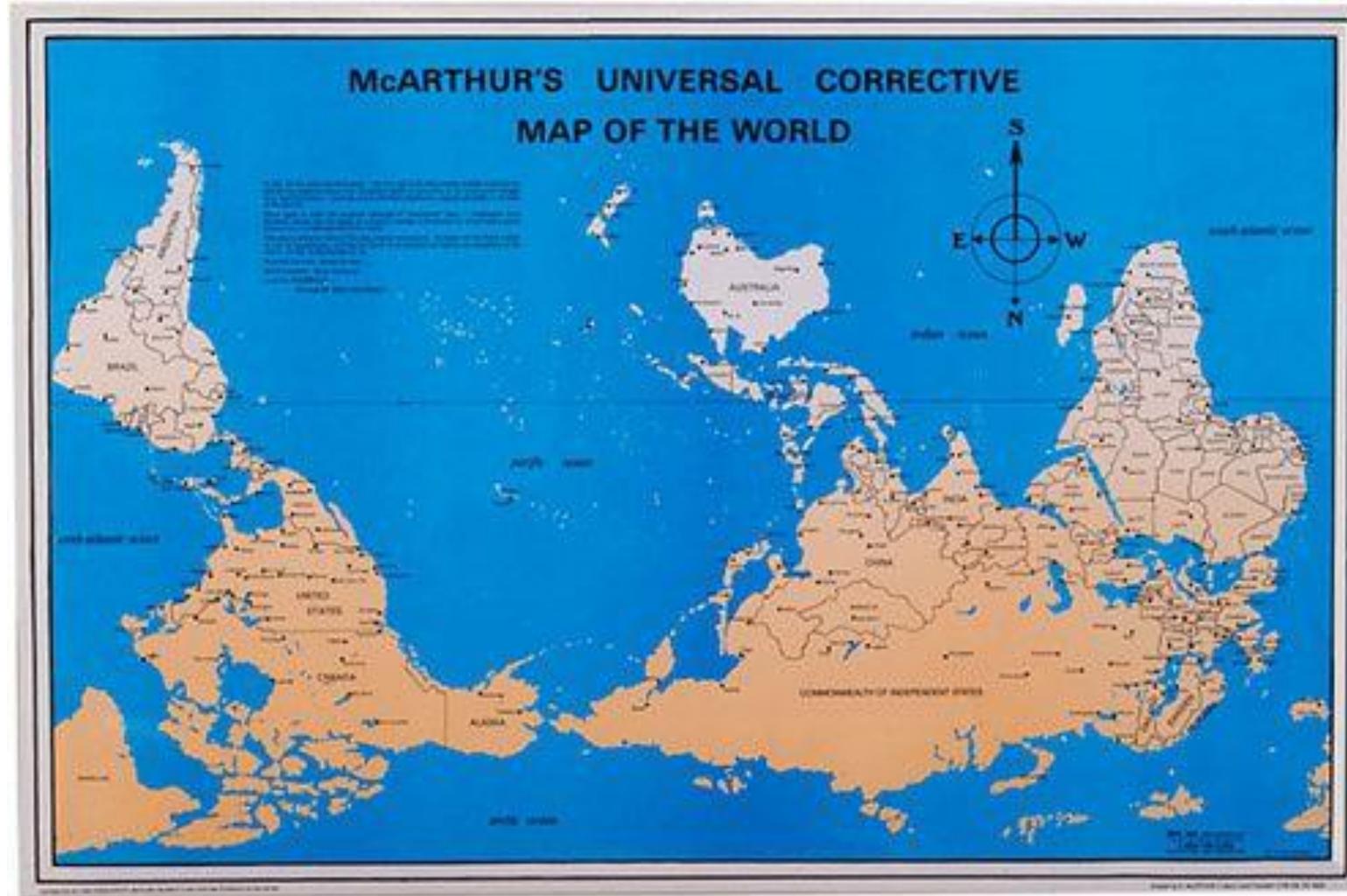
La cartographisation de la planète que je prenais comme métaphore de la connaissance comme découverte n'est pas neutre.

Pendant des siècles, elle se traduit par des cartes où l'Europe est au centre, elle construit une certaine représentation du monde qui traduit la réalité que les conquérants européens construisent par leur entreprise de conquête, celle d'une domination de l'Europe et du « nord » sur le « sud » et celle d'une organisation du monde entre l'occident (Europe et Amérique du Nord) et l'orient (le monde arabe hier et aujourd'hui, le bloc soviétique pendant quelques décennies et la Chine maintenant), comme le montre l'exemple de cette mappemonde européo-centrée à gauche de l'image ci-dessous.

Carte de la terre classique



Carte de la terre inversée de Mac Arthur



Une carte pour résister

- Se représenter et, donc, connaître autrement la terre avec par exemple la carte inversée de MacArthur relègue l'Europe dans une position périphérique et marginale, inverse l'axe nord-sud en axe sud-nord et recompose l'axe orient-occident. De telles représentations du monde sont aujourd'hui revendiquées dans certains pays du sud comme un acte de résistance à la domination de l'Europe et de l'Amérique du Nord, comme j'ai pu moi-même l'observer au Pakistan.

Conclusion provisoire

- Agir comme connaitre ne sont jamais neutres. Ils sont toujours en rapport avec des logiques et des intérêts d'acteurs.
- Ne pas mettre au cœur du processus de la connaissance et de l'action cette question, c'est être dupe de ce qu'elle transporte.
- Un processus de connaissance sera émancipateur s'il permet à des acteurs de s'équiper pour affirmer une logique d'analyse et d'action qu'ils pourront mettre en discussion face à d'autres logiques.

Deux exemples de recherches conjointes

Une recherche sur la pauvreté et l'exclusion en milieu rural qui intègre le point de vue des travailleurs sociaux face aux sociologues

- Une entrée par la sociologie de la disqualification sociale qui rendait insuffisamment compte d'un phénomène qu'une recherche inscrite dans ce courant avait pourtant repéré comme central : l'invisibilité de la pauvreté en secteur rural.
- Un élément rarement regardé par les sociologues plus soucieux d'analyser les rapports sociaux : la nature particulière du territoire rural qui se caractérise entre autres par une forte visibilité des habitants.

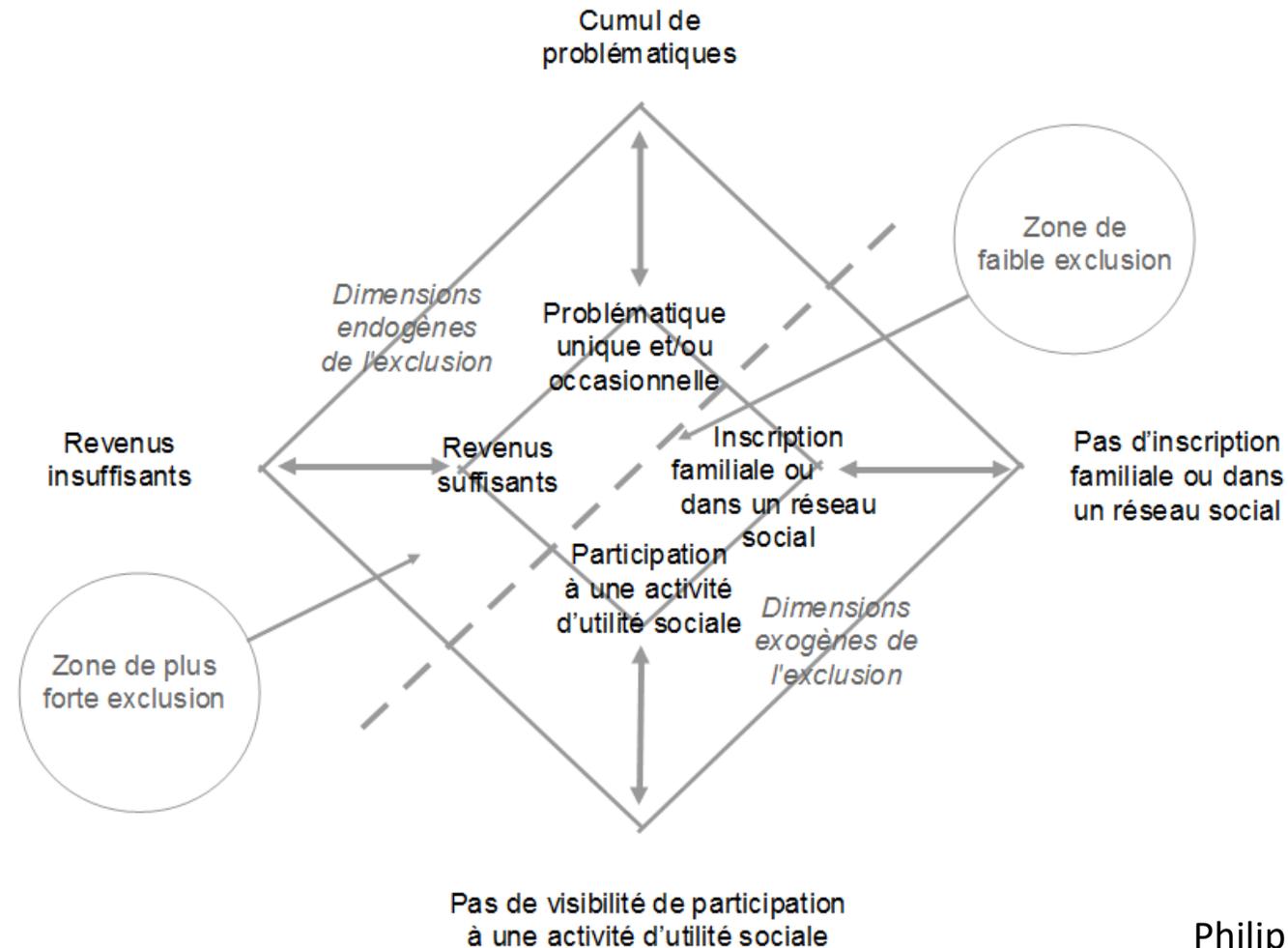
Un paradoxe intéressant dans ce couple visibilité des faits et des personnes / invisibilité de la pauvreté

- Une stigmatisation peut-être plus forte qu'ailleurs des pauvres en secteur rural.
- Du fait de la forte visibilité sociale qui caractérise ce type de territoire, ces personnes sont majoritairement conduites à s'isoler pour échapper au stigmata, c'est-à-dire à éviter leurs voisins et à ne plus solliciter les services sociaux.

Une ouverture à la dimension territoriale dans le cadre des groupes d'analyse par territoire

- Cinq groupes de cochercheurs, un sur chacun des quatre territoires et un au niveau régional, qui se sont réunis moins une fois par trimestre pendant deux ans
- Nous y présentons les données issues d'entretiens, de questionnaires ou de statistiques, ainsi que les documents d'analyses successives que nous produisons à partir de nos interprétations et de celles des acteurs locaux.

Un schéma coconstruit qui articule approches sociologique et géographique



Un schéma comme outil de connaissance saisissable

- Ce schéma rend compte d'une « complexité en action » et de la dynamique pragmatique des acteurs cochercheurs,
- Avec la construction de ce schéma et sa mise en avant comme résultat de la recherche conjointe, les intervenants sociaux et leurs responsables ont été mis en situation de producteurs d'une connaissance saisissable et utilisable par eux, alors que la seule conceptualisation sociologique les attirait vers une compréhension qui les mettait en difficulté en les empêchant, d'une certaine manière, par son caractère « partiel », de rendre compte des phénomènes que leurs situations d'action construisaient.

Une recherche conjointe sur la « parentalité » qui intègre le point de vue des parents et des enfants face aux travailleurs sociaux

- À la fin des années 2000, le gouvernement en place en France a développé dans les médias un argumentaire sur la responsabilité de certaines catégories populaires dans les difficultés de leurs enfants, notamment à l'école, et dans certaines déviances de ceux-ci.
- Une recherche où des représentants des différents acteurs ont été interviewés individuellement puis ont été réunis dans des focus groups de pairs (focus group d'enfants, focus group de parents, focus groups d'intervenants professionnels, focus group de cadres) pour discuter ce qui ressort de l'enquête auprès des différents acteurs.
- Certains membres du comité de pilotage nous ont avoué avoir été surpris que nous propositions de rencontrer parents et enfants, habitués qu'ils étaient à évaluer les actions avec les seuls professionnels.

La prise en compte de l'analyse et des initiatives des parents par les autres acteurs

- Une forte conscience de leur rôle par les parents et une conscience tout aussi forte des contraintes sociales qui perturbaient celui-ci.
- La mise en évidence de la faiblesse de leurs revenus, de la précarité de leur situation et de l'insécurité dans le quartier comme une charge mentale et un obstacle pratique qui les mobilisaient de manière récurrente.
- Cette situation gênait parfois leur capacité à assumer les différentes dimensions de leur parentalité... mais les conduisaient à s'organiser collectivement.
- Une présentation de ces éléments aux focus groups des intervenants et des cadres et au comité de pilotage permettant que ces acteurs construisent une analyse sur les liens entre les enjeux de la précarité de ces familles et ceux de l'éducation des enfants de celles-ci.

Les recherches conjointes comme résistance
par la restauration des acteurs concernés
comme sujets

Réinterroger l'idée de résistance

- En France, cette notion a longtemps été principalement référée à la résistance à l'oppression nazie pendant la Deuxième Guerre mondiale. Aujourd'hui, on parle aussi de la résistance des ukrainiens face à l'invasion armée russe.
- Depuis quelques années, de nombreux conflits sociaux participent de ce qu'il est convenu d'appeler le mouvement social et sont revendiqués par certains de leurs acteurs comme une forme de résistance au néolibéralisme. Un des mots d'ordre fréquemment repris dans ces conflits est : « on ne lâche rien ! » Il participe d'une logique d'action où les acteurs définissent a priori une compréhension des enjeux et des revendications sur lesquelles ils ne sont pas prêts à transiger.

Un autre type de résistance que celle qui est revendiquée dans les conflits sociaux

- Les recherches conjointes développent une dynamique communicationnelle. Ce qui s'y joue n'est pas fondamentalement un renversement d'une domination et la contre-affirmation d'une souveraineté jusque-là bafouée.
- Si l'on peut effectivement remarquer que les acteurs sociaux cochercheurs peuvent s'y affirmer comme sujets, quand dans un ordre antérieur ils apparaissaient plutôt comme les objets d'une injonction exogène, ils n'en sortent pour autant pas indemnes, restaurés dans leur situation antérieure, leur point de vue initial est rarement confirmé.
- Au terme d'une recherche conjointe, les acteurs sociaux cochercheurs sont devenus membres d'une communauté plus large que leur groupe d'origine. Ils ont participé à la construction d'un monde commun où ils ont appris à d'autres autant qu'ils ont appris de ceux-ci. Ils voient autrement le monde, leur problème s'est pour eux recomposé.

Dans la recherche conjointe sur la pauvreté et l'exclusion en milieu rural

- Si les sociologues ont appris des intervenants sociaux, ceux-ci ont également appris à penser autrement la question de l'exclusion grâce à la construction conceptuelle proposée par les sociologues.

Dans la recherche conjointe sur la parentalité

- Les travailleurs sociaux ont compris des dimensions qu'ils n'auraient pas envisagées sans les apports de parents et des enfants et sans les analyses des sociologues. Mais leur approche professionnelle n'a pas pour autant disparu, c'est bien sur la base de celle-ci qu'ils recomposent leur intervention et qu'ils contribuent à la connaissance produite par la RC.

Résister en pouvant « discuter » (Habermas)

- La forme de résistance permise par une dynamique de recherche ne peut être l'affirmation d'une position définie a priori. S'il y a résistance, c'est bien plus globalement une résistance à la tentation d'acteurs de tous bords de sanctuariser certaines compréhensions et donc de les imposer.
- Au contraire, une dynamique de recherche, a fortiori conjointe, promeut la discussion (théorisée par Habermas), ou l'interlocution chère à Levinas. Elle est résistance dans des conflits de compréhension et d'opinion en ce qu'elle offre à chaque cochercheur la possibilité d'argumenter, de défendre son point de vue mais aussi de s'appropriier d'autres arguments et de découvrir d'autres points de vue.

La métaphore de la résistance à la dictature

- Si cette résistance-là se rapproche d'une autre résistance, c'est de la résistance à l'occupation allemande en France. Comme l'avait expliqué François Marcot, professeur émérite des universités en histoire, la résistance française n'aurait pas pu se déployer sans l'implication à des degrés très divers de toute une série d'acteurs dont beaucoup n'ont pas été identifiés comme résistants. Cette alliance est bien ce qui caractérise les recherches conjointes. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, la résistance française a rapproché « celui qui croyait au ciel, celui qui n'y croyait pas » (Aragon). Les dirigeants des francs-tireurs et partisans et ceux des forces françaises de l'intérieur imaginaient-ils en s'engageant dans la résistance qu'ils se retrouveraient à la fin de la guerre dans le Conseil national de la résistance pour promouvoir des orientations politiques communes inspirées du New Deal rooseveltien ?

Résister, c'est se libérer des aliénations et des réifications

- À une échelle incomparable, mais pour autant dans un authentique bouleversement de leur monde, les acteurs des recherches conjointes comprennent d'une manière renouvelée ce qu'il leur arrive, parfois dans un véritable mouvement de conscientisation (Freire) qui met à jour certaines des aliénations qui les caractérisaient.
- Quand on s'engage dans une recherche, on accepte d'aboutir à ce à quoi on ne s'attend pas. Cette irruption de l'inattendu qui déstabilise les références des acteurs et les conduit à se réinterroger sur leurs certitudes est, pour les acteurs concernés chercheurs, la principale force de résistance des recherches conjointes à ce qui s'impose comme des évidences qui ne peuvent habituellement être discutées, ainsi qu'aux réifications qui enferment les acteurs sociaux dans des rôles figés.